

Reportage photos

Journée technique dédiée à la haie

5 mars 2026

INVITATION JOURNEE TECHNIQUE HAIE Planter, Gérer et Valoriser

JEUDI 5 MARS 2026 à CHAMPDIEU – 9h30 à 16h30

9h30 -12h30 ATELIERS ET RETOURS D'EXPERIENCES

AGRICULTEURS

📍 Salle des fêtes de Mornand en Forez

PARCOURS

PLANTER : Pourquoi, Comment ?

Léa BERTRAND (FDChasse42), et Jocelyn VIALLA, éleveur et planteur à Pérignieux

GERER : De l'emprise à l'exploitation durable, De quoi parle t on ?

Sylvie MONIER (Missions Haie), et Gaétan GOUTAGNY, éleveur à Aveizieux

VALORISER : Plaquette litière, bois buche, planche etc...

François DEBROSSE (CA42), Lionel GAUDARD (FDCUMA), Serge COUZON, éleveur à Saint Christo en Jarez et utilisateur de la litière plaquette

COLLECTIVITES : Elus et Agents

Gestion des haies en bord de voirie. Emprise, circulation, obligations, sécurité
Témoignages et Atelier concret
Stéphane HEKIMIAN (Missions haie) et Gilles DUPIN (Commune de Balbigny)

PARCOURS

BUFFET CHAMPETRE

(GRATUIT, Inscription avant le 23/02)

14h -16h30 CHANTIER DE COUPE ET VALORISATION

📍 GAEC CHOMARAT
La Vallon à Champdieu

DEMO - EXPLOITATION ET VALORISATION*

- Grappin coupeur
- Déchiqueteuse
- Scie mobile



DEMO – ENTRETIEN DE HAIES*

- Sécateur hydraulique
- Lamier à scie

*Sous réserve de conditions météo favorables et de disponibilité du matériel.



Contact / Inscription

Lionel GAUDARD (FDCUMA) 06 62 83 33 58 - Justine LAGREVOL (LFa) 06 86 27 93 94

Ou [inscription en ligne en cliquant ici](#)



J-1

- Tout est prêt pour accueillir la centaine de participants !



ACCUEIL ET CADRAGE DE LA JOURNEE à Mornand en Forez
Justine Lagrevol (LFa) et Lionel Gaudard (FDCUMA 42)



Après -midi au GAEC CHOMARAT, Champdieu



Après – midi
Démonstrations

Accueil par Patrice du GAEC
CHOMARAT

Démos matériels d'entretien

- Sécateur (GAEC CHOMARAT) et lamier à scies (CUMA d'Ailleux)





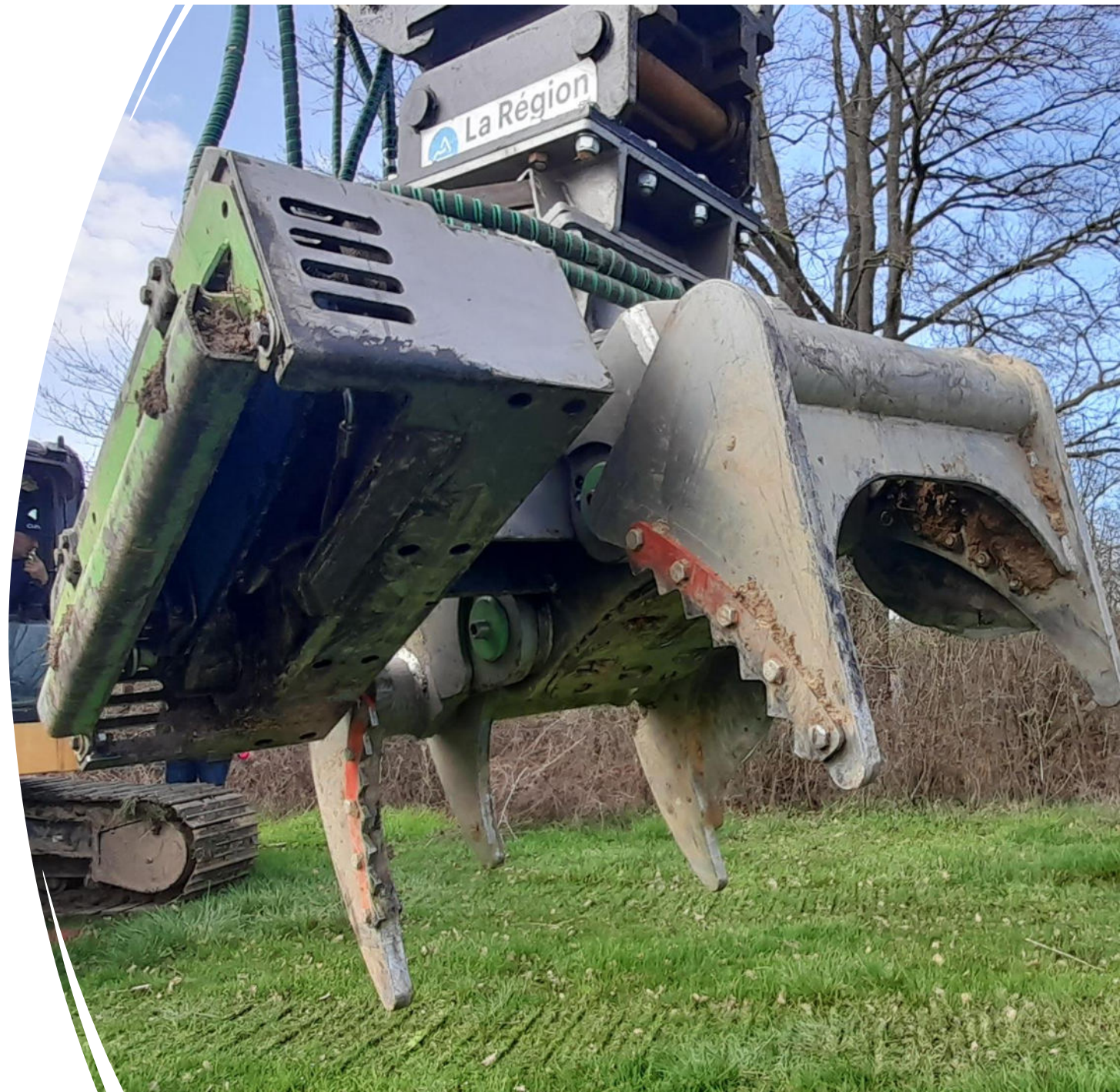
Présentation du lamier à scie de la
CUMA d'Ailleux par Lionel Gaudard



- Intervention de Stéphane HEKIMIAN : gestion durable - Marquage
- Démo grappin tronçonneuse (CUMA des 2 rochers (43))

Tête d'abattage

- Equipée d'une tronçonneuse





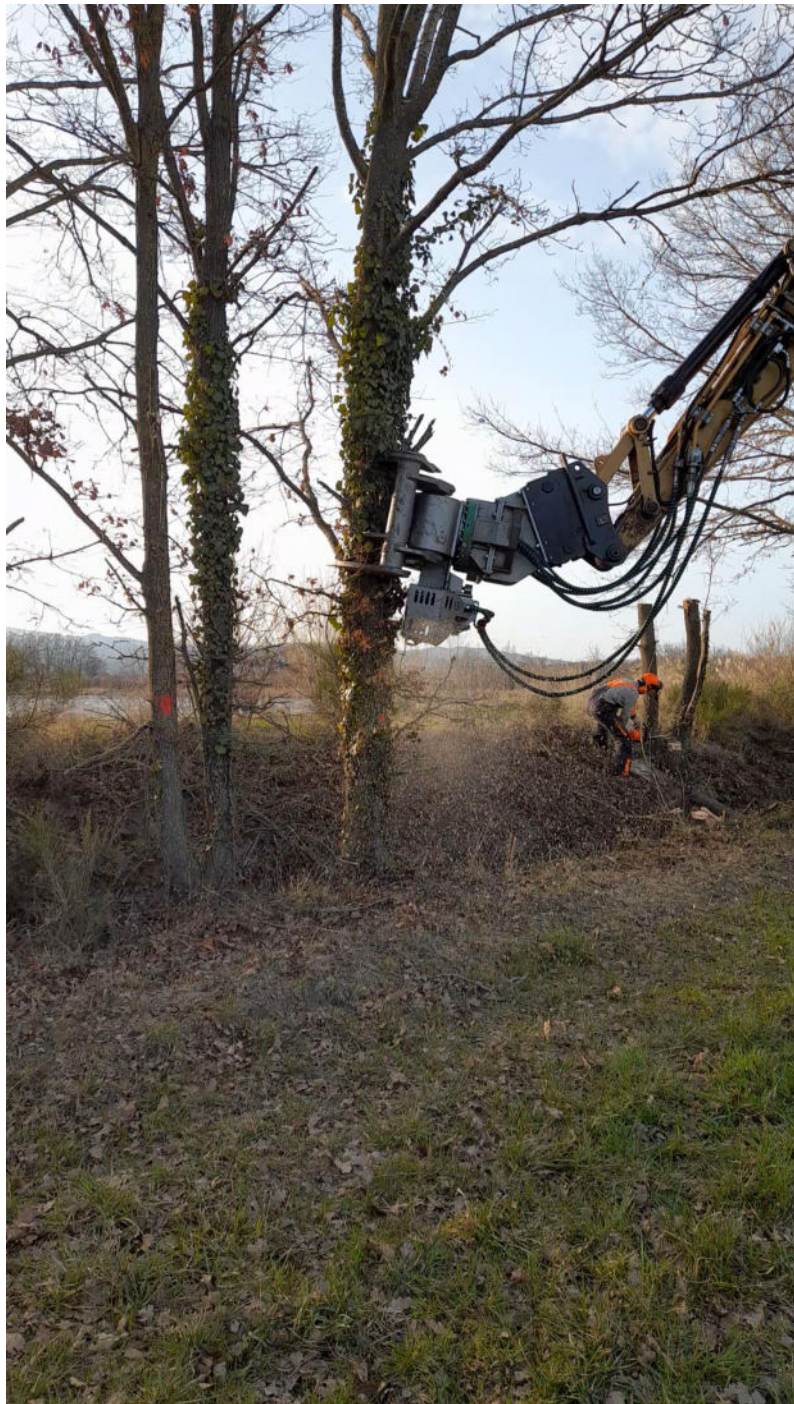
Déchiquetage

VIDEOS

Cliquer sur la photo



VIDEOS
Cliquer sur la photo



AGROÉCOLOGIE / Jeudi 5 mars à Mornand-en-Forez s'est tenue une journée technique consacrée à la haie. Toute une matinée dédiée à la théorie, les enjeux et les apports de la haie, agrémentée de témoignages d'agriculteurs et de professionnels. La journée s'est poursuivie par des démonstrations dans une ferme l'après-midi.

La haie, une alliée des exploitations à davantage valoriser

De sa plantation à sa valorisation, en passant par l'entretien et la place qu'elle occupe dans les exploitations agricoles, la haie faisait l'objet d'une journée technique le 5 mars dans la plaine du Forez. Organisée par les fédérations départementales des chasseurs et des Cuma, Loire Forez agglomération, la Chambre d'agriculture, les organismes Mission Haies et Collectivités haies 42, cet événement visait à promouvoir la plantation de haies. Les différentes problématiques de gestion et les possibilités de valorisation ont donc été exposées.

En début de séance, les agriculteurs ont exprimé leurs avis sur le sujet, avec les possibles avantages et inconvénients. Ils étaient unanimes sur le fait que la haie présente l'avantage de servir de brise-vent et d'offrir de l'ombre aux animaux d'élevage, de retenir le sol et de faire office de clôture naturelle. Elle constitue aussi un abri pour la faune sauvage tout en dérivant de la matière organique. Son utilité se manifeste aussi par ses capacités de rétention et de filtration de l'eau, source de bois, elle stocke du carbone et façonne le paysage.

La haie a aussi son lot d'inconvénients. Excessive en bord de route, elle peut être une menace pour la visibilité et la sécurité. Les branches peuvent aussi faire des dégâts sur les machines passant à proximité. D'autres défauts ont été relevés : les coûts d'entretien, les risques de l'exploitation des haies, ainsi que la place qu'elle occupe. Les réglementations et les responsabilités, parfois méconnues, engendrent de la méfiance, associée à la peur d'impacts sur le rendement par le grignotage progressif des terrains.

Une fois les opinions de chacun exprimées, trois ateliers étaient lancés, dans lesquels les participants se sont donc dispatchés. Le premier traitait de la plantation de la haie, de la gestion et du déroulement du projet, ainsi que des aides financières et matérielles. Un deuxième atelier était consacré à l'entretien et la gestion de la haie sur le long terme. La valorisation des déchets obtenus par l'entretien des haies était abordée dans un dernier groupe. À chaque fois, l'exposé du représentant de la structure était complété du témoignage d'un agriculteur prenant pour exemple les projets mis en place sur son exploitation.

Les premiers travaux à réaliser

Le premier atelier, dédié à la plantation et au rôle des haies, était animé par Léa Bertrand de la Fédération des chasseurs de la Loire. Outre son rôle de brise-vent, la haie permet de limiter la sensibilité du sol à l'évaporation. La zone protégée du vent par une haie se calcule par la taille de celle-ci multipliée quinze au minimum. En plus de l'apport de zones d'ombrage aussi bien pour les animaux que les hommes, le processus d'érosion des talus peut être évité et les reliefs



▲ Les haies comportent de nombreux enjeux pour les fermes du département. Les agriculteurs doivent s'approprier leur gestion et leur valorisation.

renforcés : environ 90 % des matières en suspension supplémentaires sont retenues par les haies par rapport à des sols nus.

Ces alignements d'arbres et d'arbustes ont aussi des vertus épuratrices. En effet, ils permettent de capter une grande partie des transferts de nitrates et constituent une barrière anti-odeurs contre les produits volatils et les poussières. La biodiversité trouve aussi son intérêt dans les haies, entre couloir de déplacement, refuge hivernal ou nid et source de nourriture. Face aux enjeux écologiques, les haies ont leur rôle à jouer : un kilomètre de haie est capable de capter une à deux tonnes de CO₂ par an.

Dans le cadre de cet atelier, Jocelyn Vialla, éleveur de vaches laitières de race Montbéliarde sur la commune de Périgneux, en agriculture biologique depuis 2010 avec 140 hectares de prairies, a présenté son cas. En plantant des

haies, ses principaux objectifs étaient la création d'ombre et d'abris pour les animaux, ainsi que la réduction de l'assèchement des sols en coupant la circulation du vent du Nord au Sud. Au total, 940 mètres de haies ont été plantés, en simple rang, sur quatre tronçons d'une largeur de 1,5 mètre. Elles comprennent des essences adaptées au terrain léger et drainant de l'exploitation. Autre atout : une meilleure division parcellaire pour gagner en efficacité dans le travail.

Les plantations, réalisées il y a un an, ont débuté par un labour, suivi d'un passage de rotovator et de la mise en place de déchets verts au début du mois de février afin de préparer le sol et favoriser la reprise des plants. La plantation, gérée par Loire Forez agglomération, a eu lieu le 12 février 2025 et a été suivie de la pose de protections contre les gibiers. La collectivité a également livré environ 240 m³ de déchets verts pour rendre l'en-

vironnement plus propice à la pousse. En un peu plus d'un an, Jocelyn Vialla a constaté un taux de reprise de plus de 90 %, sans irriguer ses plants. Les haies ont été désherbées en août et septembre, puis rechargées en déchets verts.

Ce projet s'inscrit dans le programme de Loire Forez "Plantons en For'haies". Jocelyn Vialla a apprécié les conseils et le suivi personnalisé de la collectivité. Il ne ferme pas la porte à de futures plantations : « Nous allons voir les résultats sur deux ou trois ans avant de décider. »

Comment bien entretenir sa haie ?

Le deuxième atelier traitait de la gestion des haies par leurs propriétaires. Les intervenants étaient Sylvie Monier, la directrice de la Mission Haies en Auvergne-Rhône-Alpes, accompagnée de Gaëtan Goutagny, éleveur laitier sur la commune d'Arlezeux et titulaire du label Haies. Tout d'abord, il est nécessaire de dissocier les essences pionnières, celles

voulant s'étendre et conquérir le terrain disponible, et les essences dites nobles, qui restent régulières dans leur pousse au fil du temps. Il est primordial de faire en sorte que la haie ne devienne pas une rangée d'arbres uniforme. La lumière ne doit pas être obstruée et doit parvenir jusqu'aux arbustes et bourgeons afin d'assurer des repousses saines. Toutes les interventions mécaniques d'entretien doivent être effectuées entre le 15 août et le 15 mars, la période la plus favorable et celle correspondant à la réglementation actuelle. Les tailles doivent être raisonnables : une forte taille amène à terme un volume plus fort à couper due à une repousse plus vive. L'outil le plus répandu pour ces tâches est l'épaveuse, mais des grappins, des débarradeuses voire des lamiers peuvent être adéquats. La principale utilité d'un entretien est d'un suivi rigoureux est l'hétérogénéité de la haie : cette diversité la rend plus efficace pour lutter contre le vent et accueillir la faune. ■

Augustin Schlapp



▲ L'après-midi, les participants se sont rendus au Gec Chomarât à Champdieu pour assister à des démonstrations de matériels, comme des sécheurs ou des broyeurs.

VALORISATION /

Moins de paille grâce aux haies

Lors de l'entretien et des tailles de la haie, les déchets verts récoltés peuvent être utilisés, permettant parfois de grandes économies aux agriculteurs (réduction du volume de paille achetée, par exemple). Lors de la journée technique du 5 mars, un atelier était dédié à cette thématique. Il était animé par François Delrosse, de la Chambre d'agriculture de la Loire, et Lionel Gaudard, de la Fédération départementale des Cuma. Éleveur à Saint-Christo-en-Jarez, Serge Couzon a également livré son témoignage. La valorisation de la haie a plusieurs avantages. Elle peut augmenter la fertilisation des sols sous forme de déchets verts et produire du bois. La ferme qui tend à se répandre est la valorisation sous forme de plaquettes de bois utilisée en litière. Ces déchets peuvent être autoproduits sur les exploitations ou bien être achetés ou échangés avec des professionnels comme des paysagistes.

Un temps de séchage obligatoire

Dans un cas d'auto-production, il est nécessaire de respecter les étapes de sélection des arbres, de coupe, de déchetage puis de séchage avant l'emploi. En tant que litière pour animaux, la plaquette s'utilise en couche travaillée ou renouvelée. Elle est recommandée pour une meilleure absorption ou des nouvelles couches de litières successives sont ajoutées. Elle peut aussi être employée en sous-couche et re couverte de paille. Son utilisation comporte de nombreux avantages : la plaquette est plus absorbante et peut être utilisée plus longtemps que la paille ; elle peut aussi s'adapter à tous types d'animaux. Des exemples ont montré une réduction du nombre de boîtes et de marnites sur des truques après le passage à la litière plaquette. Preuve que ce modèle n'est pas source de problème sanitaire.

Serge Couzon, éleveur de vaches laitières à Saint-Christo-en-Jarez, loge ses génisses et ses veaux sur de la litière plaquette depuis 2020. Cette décision a été prise après une formation sur les haies et l'exemple d'un agriculteur valorisant ses propres déchets verts. Préférer utiliser les déchets de bois plutôt que les brûler, l'éleveur produit entre 250 et 300 m³ de plaquettes par an. Il se s'organise avec ses voisins et des paysagistes alentour, qui lui fournissent leurs déchets de bois.

25 à 30 cm d'épaisseur

Le broyage se déroule en avril. Une bonne organisation est nécessaire afin que tout le monde se coordonne pour mobiliser le broyeur de location le moins de temps possible. Les plaquettes séchent ensuite un mois et demi à l'air libre avant d'être stockées sous une bâche respirante. Dans ses logettes et bâtiments, Serge

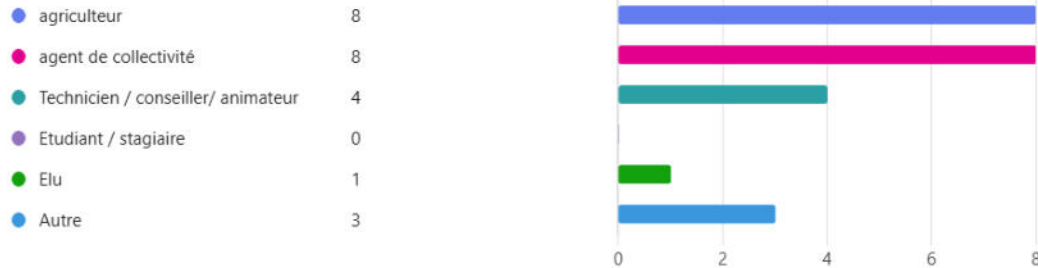
Couzon épand 25 à 30 centimètres de plaquettes. Il passe le rotovator environ tous les dix jours pour retourner la litière et l'homogénéiser. Les avantages qu'il a pu tirer de l'emploi de la plaquette sont la réduction du temps de travail et surtout le fait de ne pas avoir acheté de paille depuis plus de quatre ans. « Une belle manière de réaliser des économies ! ». Pour gagner en autonomie, Serge Couzon a planté deux kilomètres de haie depuis 2015, s'ajoutant à celles déjà existantes. Son raisonnement se résume à « tant qu'il y aura du bois il y aura de la litière plaquette ». L'autre avantage de cette litière est qu'elle peut être valorisée sous forme de fumier. Mieux humide, il présente peu de différences avec le fumier traditionnel pailleux, selon les études du sol réalisées. ■

Un bel article dans la presse agricole locale

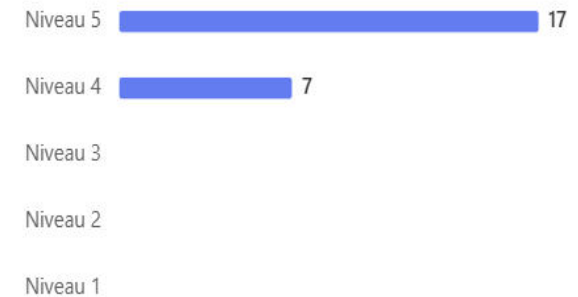
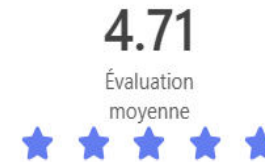
- Paysans de La Loire du 3 avril 2026

Questionnaire de satisfaction : Une journée qui a répondu aux attentes

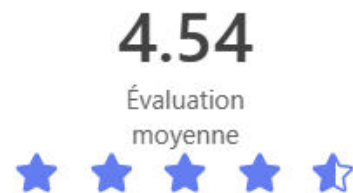
1. Vous êtes (choix unique)



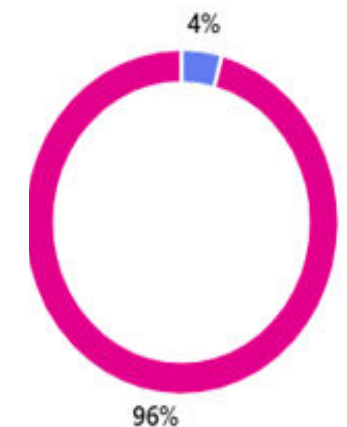
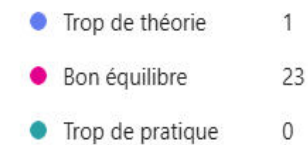
7. Organisation générale (note de 1 à 5)



2. Intérêt global de la journée



8. Répartition théorie/pratique



Concernant les ateliers / démos

- Un intérêt marqué pour l'atelier Gestion avec de nouvelles connaissances apportées

Le volet plantation ressort comme le plus maîtrisé par les participants

- l'Atelier collectivité a été apprécié

4. Évaluation des ateliers (note 1 à 5)

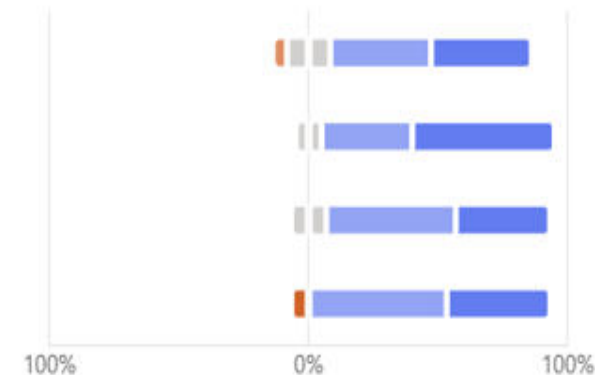
● 1 ● 2 ● 3 ● 4 ● 5

Atelier Plantation

Atelier Gestion durable

Atelier Valorisation

Atelier collectivités



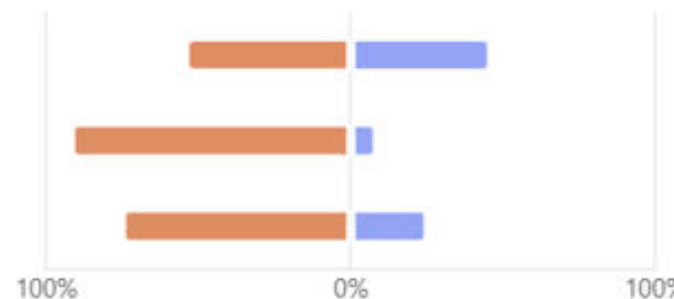
13. Vous avez appris quelque chose de nouveau concernant.

● Oui ● Non

La plantation

Gestion durable

Valorisation



9. Pertinence / intérêt des démonstrations terrain

[En savoir plus](#)

4.17

Évaluation moyenne



Niveau 5 10

Niveau 4 10

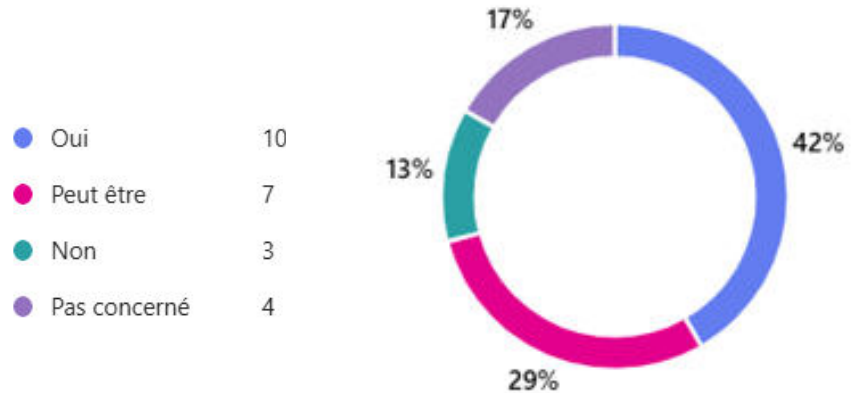
Niveau 3 3

Niveau 2

Niveau 1 1

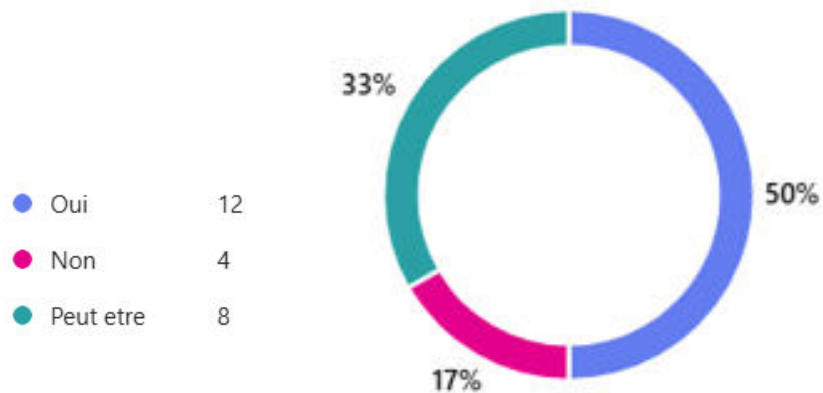
Pour la suite ...

14. Allez-vous modifier certaines pratiques ?



➔ 70% des enquêtés vont certainement faire évoluer leur pratique ! Ces évolutions de pratiques concernent essentiellement la gestion d'emprise avec l'arrêt de la taille sur le dessus

16. Souhaiteriez-vous d'autres journées au sujet des haies ?



Les attentes pour d'autres journées ?

- Le volet réglementaire
- La visite de la haie coupée pour observer les repousses
- Visiter des plantations
- Echanger entre pairs et entre gestionnaires (agris / collectivités)

- Crédits photos
 - Candice Barjat, SMAELT
 - Elodie Thevenet, FIBOIS 42
 - Justine Lagrevol, LFa

- Contact et informations

justinelagrevol@loireforez.fr

06 86 27 93 94



PLANTONS EN FOR' HAIES

**ACCOMPAGNEMENTS
TECHNIQUE ET FINANCIER**
A DESTINATION DES AGRICULTEURS
DE LOIRE FOREZ AGGLOMERATION



AIDE À LA
PLANTATION



AIDE A LA
GESTION DES
HAIES
EXISTANTES



CHANTIER DE
COUPE



VALORISATION

06 86 27 93 94 | justinelagrevol@loireforez.fr